

Source : Saint Ambroise (vers 340-397), évêque de Milan et docteur de l'Église - *Traité sur l'Evangile de saint Luc*, 7, 85-86 (trad. Véricel, *L'Evangile commenté*, p. 242 ; cf SC 52, p. 36) - Marthe et Marie dans l'unique corps du Christ

Dans la parabole du bon Samaritain, il a été question de la miséricorde ; mais il n'y a pas qu'une seule manière d'être vertueux. Vient ensuite l'exemple de Marthe et de Marie ; on y voit l'une dévouée par son action, l'autre religieusement attentive à la parole de Dieu. Si cette attention s'accorde avec la foi, elle est préférable même aux oeuvres, selon ce qui est écrit : « C'est Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée ».

Efforçons-nous donc, nous aussi, de posséder ce que personne ne peut nous enlever ; prêtons une oreille non pas distraite, mais attentive (...) Soyons comme Marie, animée du désir de la sagesse : c'est là une œuvre plus grande, plus parfaite que les autres (...) Ne critique donc pas, ne juge pas oisifs ceux que tu vois désirer cette sagesse (...)

Marthe, pourtant, n'est pas critiquée pour ses bons offices, même si Marie a choisi la meilleure part. Jésus, en effet, a de multiples richesses et fait de multiples largesses (...) Les apôtres aussi n'ont pas jugé que le mieux était de laisser la parole de Dieu pour servir aux tables (Ac 6,2). Mais les deux choses sont œuvres de sagesse ; Etienne pour sa part, qui était plein de sagesse, a été choisi comme serviteur.

Donc, que celui qui sert obéisse à celui qui enseigne, et que celui qui enseigne encourage celui qui sert. Un est le corps de l'Église, même si les membres sont divers ; l'un a besoin de l'autre. « L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi, ni de même la tête aux pieds » (1Co 12,14s). L'oreille ne peut pas dire qu'elle ne fait pas partie du corps. Il y a des organes qui sont plus importants ; les autres sont cependant nécessaires.